

# La Fresque BMO de la capitale nationale du Québec

**15 Simon-Napoléon Parent (1855-1920)**  
Avocat établi dans la paroisse de Saint-Sauveur, à Québec, Simon-Napoléon Parent est d’abord conseiller du quartier Saint-Vallier, puis maire de la ville de 1894 à 1906. Il occupe successivement les postes de député à l’Assemblée législative du Québec, de membre du cabinet du premier ministre Félix-Gabriel Marchand de 1897 à 1900, puis de premier ministre de la province de 1900 à 1905.

**16 Louis-Alexandre Taschereau (1867-1952)**  
Avocat, journaliste et homme politique né à Québec, Louis-Alexandre Taschereau est élu député à l’Assemblée législative pour la première fois en 1900. Ministre des Travaux publics sous Lomer Gouin de 1907 à 1919, il est premier ministre du Québec de 1920 à 1936. Taschereau souhaite affirmer le rôle de capitale de la ville de Québec, pour laquelle il affectionne une architecture institutionnelle portant le sceau de l’État. Il est le dernier premier ministre de la province né dans la capitale.

**17 Un kiosque de la terrasse Dufferin, dessiné par Charles Baillairgé**  
En 1878, le gouverneur général Lord Dufferin et l’architecte et ingénieur municipal Charles Baillairgé s’emploient à restaurer et agrandir l’ancienne terrasse Durham, inaugurée quarante ans plus tôt. Renommée « terrasse Dufferin » en l’honneur du gouverneur, elle fait désormais 670 mètres et se trouve intégrée aux fortifications. Elle est ponctuée de quelques kiosques et lampadaires conçus par Charles Baillairgé.

**18 Les armoiries du Québec**  
Les armoiries du Québec ont été adoptées dans leur forme actuelle en 1939 afin de refléter l’histoire politique du Québec. Le régime français est représenté par trois fleurs de lis or sur fond bleu, le régime britannique par le léopard or sur fond rouge, puis la période canadienne par le rameau de feuilles d’érable. On doit la devise *Je me souviens* au concepteur de l’hôtel du Parlement, Eugène-Étienne Taché.

**19 Marie-Claire Kirkland-Casgrain (née en 1924)**  
Première femme élue à l’Assemblée législative du Québec en 1961 et première femme membre du Conseil des ministres, Marie-Claire Kirkland-Casgrain est associée à la fameuse « équipe du tonnerre » de Jean Lesage. Avocate de formation, elle occupe à partir de 1973 divers postes de juge. Sa carrière politique l’aura menée à assumer les portefeuilles des Transports et des Communications, du Tourisme, de la Chasse et des Pêcheries, et des Affaires culturelles.

**20 Des manifestants pour la démocratie, à diverses époques**

**21 Ludger Bastien (1879-1948)**  
Né à Loretteville, Ludger Bastien, manufacturier et tanneur, est chef du Conseil de bande des Hurons de Lorette de 1904 à 1917. Il effectue une brève incursion en politique municipale de 1912 à 1917 à titre de conseiller de Loretteville, puis est élu député conservateur dans le comté de Québec à l’élection partielle du 5 novembre 1924. Bastien est le premier Huron-Wendat élu député à la législature du Québec.

**22 Nicolas Vincent Tsawenhohi (1771-1844)**  
Homme politique, diplomate et grand chef de la nation huronne-wendat de 1811 à 1844, Nicolas Vincent Tsawenhohi, « le faucon » ou « l’homme qui voit clair », fait valoir les droits territoriaux de sa nation. Il est le premier Autochtone à s’adresser aux députés de la Chambre d’assemblée du Bas-Canada. En juillet 2001, le ministère du Patrimoine canadien le nomme « personnage d’importance historique nationale ».

**23 Louis d’Ailleboust, sieur de Coulonge et d’Argentenay (1612-1660)**  
Ingénieur militaire, Louis d’Ailleboust est gouverneur et lieutenant général de la Nouvelle-France de 1648 à 1651, et gouverneur provisoire en 1657 et 1658. À l’été 1650, trois nations huronnes-wendat arrivent à Québec, traquées par les Iroquois. Elles sont aidées par le gouverneur, les Jésuites, les Hospitalières et les Ursulines. La nation de la Corde reçoit la protection de D’Ailleboust et se fixe non loin du fort Saint-Louis. Ses descendants sont établis à Wendake, près de Québec.

**24 L’édifice Honoré-Mercier, restauré par la Société immobilière du Québec**  
De style Beaux-Arts, l’édifice Honoré-Mercier (1922-1924) est l’œuvre des architectes Georges-Émile Tanguay et Raoul Chênevert. Le Ministère des finances l’occupe jusqu’à son déménagement dans l’ancien Palais de Justice, rue Saint-Louis. Restauré par la Société immobilière du Québec, l’édifice Honoré-Mercier accueille aujourd’hui le Conseil exécutif ainsi que le bureau du premier ministre.

**25 Un bouleau jaune, arbre emblématique du Québec**

**26 Pierre-Joseph-Olivier Chauveau (1820-1890)**  
Écrivain, homme politique et professeur né à Québec, Pierre-Joseph-Olivier Chauveau est nommé surintendant de l’Instruction publique en 1855 et veille à la création des trois premières écoles normales importantes ainsi qu’à la mise sur pied du Conseil de l’instruction publique. Il devient en 1867 le tout premier premier ministre de la province de Québec sous la Confédération, poste qu’il occupe jusqu’en 1873.

**27 Le Manège militaire et la Grande Allée**  
Conçu en 1883 par l’ingénieur-arpenteur Eugène-Étienne Taché, le Manège militaire est construit entre 1884 et 1887 afin de loger la milice urbaine. Il accueille notamment le régiment des Voltigeurs de Québec, plus ancien régiment canadien-français toujours en existence. Un incendie éclate toutefois le soir du 4 avril 2008 et détruit en grande partie ce bâtiment emblématique de la Grande Allée.

**28 Thérèse Casgrain (1896-1981)**  
Instigatrice de diverses réformes sociales ayant favorisé la justice et l’égalité, Thérèse Casgrain est une figure marquante du mouvement pour le droit de vote des femmes au Québec, obtenu en 1940. Elle devient en 1951 la première femme à la tête d’un parti politique au Québec, la Fédération du Commonwealth coopératif, qu’elle dirigera jusqu’en 1957. On lui doit notamment la création de la Ligue des droits de l’Homme en 1960 et de la Fédération des femmes du Québec en 1966.

**29 L’édifice de la Banque de Montréal, présente à Québec depuis 1817**  
La Banque de Montréal a ouvert ses portes le 3 novembre 1817 sur la rue Saint-Paul à Montréal, devenant ainsi la première banque au Canada. Le 28 du même mois, elle devient la première banque à s’établir à Québec, au 3 de la rue Saint-Pierre. Elle contribuera notamment au financement du premier chemin de fer transcontinental et agira à titre de première banque centrale jusqu’à la création de la Banque du Canada en 1935.

**30 Des Québécois et des Québécoises de tout horizon**



**A** La Fresque BMO de la capitale nationale du Québec  
**B** Observatoire de la Capitale  
**C** L’hôtel du Parlement





# Homage

à quatre siècles d’histoire politique dans la capitale, *La Fresque BMO de la capitale nationale* du Québec est une production de la Commission de la capitale nationale du Québec conçue et réalisée par Murale Création avec la participation financière de BMO Groupe financier et la collaboration de la Société immobilière du Québec. Une vingtaine de personnages de l’histoire politique de la capitale, dont les premiers occupants de diverses fonctions importantes, se côtoient dans ce trompe-l’œil inspiré par la façade de l’hôtel du Parlement de Québec.



## 1 Jean-Antoine Panet (1751-1815)

Notaire, avocat, juge et homme politique né à Québec, Jean-Antoine Panet est l’un des fondateurs du journal *Le Canadien*. En 1792, il est élu député de la Haute-Ville de Québec à la Chambre d’assemblée du Bas-Canada, puis en devient son premier orateur (président). Réélu orateur en 1797, il cède sa place à Louis-Joseph Papineau en 1815 pour des raisons de santé. En tant qu’officier de milice, il avait participé à la victoire sur les troupes américaines venues prendre Québec en 1775-1776.

## 2 Guy Carleton, 1<sup>er</sup> baron Dorchester (1724-1808)

Officier et administrateur colonial, Guy Carleton succède à James Murray au poste de capitaine général et gouverneur en chef de la « Province of Quebec » en 1768. Favorable au maintien des lois et coutumes françaises dans le domaine civil, il contribue à l’adoption de l’Acte de Québec en 1774. L’année suivante, Carleton repousse avec succès l’invasion américaine et l’attaque contre Québec. Devenu le premier gouverneur général de l’Amérique du Nord britannique en 1786, il reçoit le titre de baron Dorchester, créé pour lui.

## 3 Vue du Palais épiscopal et de ses ruines, par Richard Short (1761)

Les vues de Québec de l’officier de marine et topographe Richard Short présentent un témoignage éloquent de l’aspect de la ville après le bombardement naval de 1759 et des dommages causés à plusieurs édifices importants, dont le palais épiscopal construit entre 1693 et 1695. La première séance de la Chambre d’assemblée du Bas-Canada se tiendra dans sa chapelle, le 17 décembre 1792.

## 4 Robert Bourassa (1933-1996)

Avocat et économiste, Robert Bourassa entre en politique sous la bannière libérale en 1966 et est premier ministre du Québec de 1970 à 1976, puis de 1985 à 1994. Il fait du développement économique de la province son principal cheval de bataille. En 1974, il fait adopter la Loi sur la langue officielle, première mesure visant à renforcer la position du français au Québec. Ses troisième et quatrième mandats sont marqués par les crises constitutionnelles du Lac Meech (1987) et de Charlottetown (1992).

## 5 René Lévesque (1922-1987)

Journaliste, correspondant de guerre, animateur et politicien, René Lévesque se joint à l’« équipe du tonnerre » du chef libéral Jean Lesage en 1960. Il occupe divers ministères, dont celui des Ressources naturelles, et propose la nationalisation des compagnies d’électricité. Lévesque fonde le Mouvement souveraineté-association en 1967, puis devient président du Parti québécois en 1968. Il est premier ministre du Québec de 1976 à 1985. On lui doit l’instauration de plusieurs mesures progressistes, ainsi que l’adoption de la Charte de la langue française.

## 6 Un harfang des neiges, emblème aviaire du Québec

## 7 Augustin de Saffray, sieur de Mézy (?-1665)

Issu d’une famille de la vieille noblesse normande, Augustin de Saffray de Mézy est gouverneur de la Nouvelle-France de 1663 à 1665. Il est le premier occupant de cette fonction à servir immédiatement sous Louis XIV, après que celui-ci eut repris l’administration de la colonie des mains de la Compagnie des Cent-Associés. De Mézy préside en 1663 à l’établissement du Conseil souverain quelques jours après son arrivée à Québec, en compagnie de M<sup>gr</sup> François de Laval et d’environ 160 artisans et colons.

## 8 Décor inspiré par *Le Conseil souverain*, œuvre de Charles Huot (1926-1930)

Le Conseil souverain orne la salle du Conseil législatif (salon rouge) de l’hôtel du Parlement de Québec depuis 1930. Créé en France en 1663, le Conseil souverain de Québec est chargé de rendre la justice en dernier appel. Malgré les conflits qu’il occasionne à diverses époques entre le gouverneur, l’évêque et l’intendant, le Conseil souverain subsistera jusqu’en 1760.

## 9 Édouard Fiset (1910-1994)

Architecte originaire de Rimouski, Édouard Fiset étudie à l’École supérieure des Beaux-Arts de Paris. Il subit l’internement par les Allemands de 1940 à 1944. À son retour au Canada, il travaille notamment au développement du nouveau campus de l’Université Laval à Sainte-Foy (1952) et à la construction de nouveaux pavillons. En 1963, avec son associé Paul Deschamps, Fiset conçoit le premier véritable programme d’aménagement de la colline Parlementaire à Québec. Il est en outre l’architecte en chef de l’Expo 67 à Montréal.

## 10 Eugène-Étienne Taché (1836-1912)

Arpenteur-géomètre et architecte autodidacte, Eugène-Étienne Taché devient en 1869 commissaire adjoint du département des Terres de la couronne de la province de Québec, poste qu’il conserve jusqu’à sa mort. Il dessine notamment les plans de l’Hôtel du Parlement du Québec, de l’ancien Palais de justice (aujourd’hui l’édifice Gérard-D.-Levesque) et du Manège militaire de Québec. Fils du père de la Confédération Sir Étienne-Paschal Taché, on lui doit également la devise du Québec *Je me souviens*.

## 11 Elzéar Bédard (1799-1849)

Avocat, homme politique et juge né à Québec, Elzéar Bédard devient en 1833 le tout premier maire de Québec. Principal leader patriote de la région de Québec, c’est à lui que Louis-Joseph Papineau confie en janvier 1834 la tâche de présenter à la Chambre d’assemblée les 92 Résolutions, document résumant les griefs des Canadiens du Bas-Canada à l’endroit des autorités britanniques. Associé au groupe des modérés du Parti patriote, Bédard s’éloignera graduellement de Papineau.

## 12 Ezechiel Hart (1770-1843)

Né à Trois-Rivières, Ezechiel Hart devient en 1807 le premier député juif élu à l’Assemblée grâce au vote des électeurs de sa ville natale, majoritairement francophones et catholiques. Expulsé de la Chambre en raison de ses croyances religieuses, il est tout de même réélu à l’élection suivante, puis expulsé de nouveau pour les mêmes motifs. Hart se tourne finalement vers les affaires. En 1831, le Parlement du Bas-Canada vote une loi accordant tous les privilèges civiques aux personnes professant le judaïsme, un quart de siècle avant la législation anglaise.

## 13 Louis-Joseph Papineau (1786-1871)

Avocat, homme politique et grand orateur, Louis-Joseph Papineau prône l’autonomie des institutions politiques du Bas-Canada et réclame la création d’un régime parlementaire basé sur la souveraineté populaire. Chef naturel des patriotes en 1837, un mandat d’arrêt est lancé contre lui. Il gagne les États-Unis, puis la France. Papineau obtient une amnistie complète et revient d’exil en 1845. Il quitte la vie politique en 1854 et se retire à son domaine de Montebello, dans la région de l’Outaouais.

## 14 John Neilson (1776-1848)

Né en Écosse, John Neilson s’installe à Québec en 1791 pour reprendre l’imprimerie laissée par son oncle maternel. Il publie le plus important journal des deux Canadas, *La Gazette de Québec/The Quebec Gazette*. Amené à la politique par Louis-Joseph Papineau, Neilson est élu député de Québec en 1818 sous la bannière du Parti canadien, devenu le Parti patriote en 1826. Fermement opposé au projet d’union du Haut et du Bas-Canada, il prendra toutefois ses distances des patriotes en raison du radicalisme de leurs 92 Résolutions.